



au service des aveugles et malvoyants  
Bulletin d'information et de prière - trimestriel - N° 3 septembre 2009

# un chemin de lumière



**Attachement  
et bon sens  
d'un fidèle compagnon...**

## Fidèle et compagnon

On utilise parfois ces deux termes pour parler du chien, notamment du chien d'aveugle.

Ne nous arrive-t-il pas, à nous qui jouissons de l'usage de nos yeux, d'être aveugles dans certains domaines? Pourquoi l'aide qu'on a apportée, ne produit-elle pas de résultats durables? Cette aide ne serait-elle pas restée trop cantonnée au plan horizontal? Qu'en est-il de la dimension verticale Dieu-homme? Il y a donc bien autre chose qui se joue pour nous. Rappelez-vous les valeurs de l'Évangile qui donnent sens à notre existence spirituelle et sociale. L'Évangile de Jean (9 et 10) parle des vrais aveugles et du vrai guide: Jésus, la lumière qui brille dans les ténèbres pour éclairer et guider l'homme, afin qu'il devienne lui-même lumière et guide, un bon compagnon, pour ceux dont la vue est trop courte! – Lisez les témoignages qui suivent.



Heinz Rothacher  
Secrétaire général

## Souvenir de vacances

Cet aveugle solitaire, rencontré en Toscane... Il peut, dans sa situation sociale précaire, compter sur son fidèle compagnon. Tout un symbole!



## Voir le monde sous un angle nouveau!

**Née en 1978**, Mlle Alexandra Stegmüller est devenue totalement aveugle à 14 ans. Elle est abonnée à nos prestations et membre de l'A.G. depuis quelques années. Séquence témoignage.

Vous ne pouvez imaginer mon émotion quand, pour la première fois, je me suis laissé guider par un chien-guide! C'était un sentiment et une expérience magnifique et sans pareille! Pour la première fois depuis longtemps, je me sentais à la fois libre et en sécurité. C'était mille fois plus merveilleux que j'aurais pu m'imaginer. Ma vue s'était éteinte, cinq ans auparavant, et j'avais perdu une partie de mon autonomie de déplacement. Et voilà qu'à nouveau, je pouvais suivre les autres sans me laisser guider par eux.

Tout de suite, je me suis inscrite pour avoir un chien-guide. Et *Suleika* est arrivée. C'était une chienne labrador, beige. Avec elle ma vie a complètement changé: avant je pouvais passer tout un week-end et même les vacances dedans, installée sur un canapé, à lire des livres. Je ne sortais que pour aller suivre mes cours à l'école de commerce. Mais après l'arrivée de *Suleika*, je pouvais sortir quand je voulais. Au début, mes parents se trouvèrent déstabilisés par cette nouvelle autonomie... Je pouvais leur dire à tout moment: « Je vais dehors, à tout à l'heure! » Puis je disparaissais pour un bon moment.

Bien sûr il fallut un certain temps pour que *Suleika* et moi fassions connais-

# *suivez... l'chien-guide!*

sance. Mais très vite, une véritable connivence s'installa entre nous, et cela pas seulement dans son temps de travail ou de jeux. Par exemple, lors de nos promenades, lorsque je l'avais libérée pour la laisser se détendre, elle me signalait, par son comportement, quand elle voyait quelque chose d'intéressant. Alors je lui demandais: «Est-ce que tu vois un autre chien? un chat? ou telle ou telle personne?» A la mention de la chose qu'elle voyait, le mouvement de sa queue devenait plus rapide. Et selon la hauteur de sa queue, je savais si l'animal ou la personne en question s'éloignait ou s'approchait de nous. Cela me permettait de voir le monde sous un angle tout à fait nouveau.

En plus de cette complicité remarquable qui était une de ses particularités propres, *Suleika* me faisait bénéficier de son office «ordinaire» de chien-guide. La mise du harnais lui signifiait, comme à tous ses collègues à quatre pattes, qu'elle était au travail. Elle m'évitait les obstacles sur le sol, sur les côtés et même ceux placés en hauteur, qui ne la concernaient pourtant pas, car elle aurait pu passer par-dessous sans problèmes. Elle savait me montrer les passages piétons, les boutons pour déclencher les feux, un escalier, une porte, une place libre dans un train ou un établissement public... Sur ordre elle prenait la première rue à droite ou à gauche, dès que la possibilité se présentait. Grâce à elle, je pouvais me déplacer beaucoup plus rapidement et agréablement qu'auparavant, et sans devoir chercher péniblement mon chemin. Peu à peu je commençais d'avoir le désir, le courage et même la joie de



*Suleika*

sortir pour découvrir le monde. Ma vie sociale s'en trouvait changée: tout à coup des gens peu connus ou même inconnus osaient entrer en relation avec moi en commençant à parler de *Suleika*. De plus, en faisant des promenades régulières, je faisais la connaissance d'autres personnes avec leur chien normal. Nos chiens pouvaient jouer ensemble. Car bien que les chiens-guides travaillent avec joie, il leur faut bien sûr des pauses régulières. Ils aiment aussi jouer avec leurs congénères, même s'ils n'ont pas le même métier.

Après neuf ans, j'ai dû me séparer de *Suleika* qui devenait trop vieille pour poursuivre son office. La séparation fut très dure. Je dus vraiment en faire le deuil avant de pouvoir prendre un nouveau chien: ce fut *Ecco*, un labrador noir qui me donne aussi toute satisfaction.

L'hiver passé, lorsqu'il y avait beaucoup de neige, j'ai voulu faire une pro-

menade en forêt. En route, j'ai perdu l'orientation. Mais comme Ecco savait où je voulais aller et qu'il continuait de guider avec assurance, je l'ai suivi. Tout à coup, j'ai constaté qu'il m'avait guidé chez son «copain chien». Et pendant que les deux s'amusaient dans le jardin couvert de neige, j'ai bu une tasse de café. Ainsi Ecco m'avait organisé une pause café!

Certes, avec un chien-guide, il y a aussi des moments désagréables ou même très durs. Pas seulement quand il est malade ou quand il faut s'en séparer. Chaque jour il faut lui consacrer du temps pour bien le brosser, lui donner sa nourriture, l'attendre pendant ses pauses et lui accorder des temps de jeu. Et les promenades quotidiennes sont nécessaires, qu'il neige, qu'il vente ou qu'il fasse beau. Mais en comparaison de ces petits inconvénients, les avantages sont infiniment

## Une complicité de tous les instants...

Je m'appelle Bertram PAUL, je suis marié, j'ai 37 ans et je suis presque non-voyant. J'habite en France, en Haute-Savoie, dans un joli petit village de 300 habitants. Je travaille à mi-temps à Genève, à la Bibliothèque Braille Romande et Livre Parlé.

Pour m'y rendre, je suis accompagné de mon chien-guide, un labrador clair, répondant au nom de *Jara* (prononcer Yara); c'est une femelle. Elle me guide depuis chez moi jusqu'à la gare où nous prenons le train pour un voyage de 35 minutes. Arrivés à Genève Eaux-Vives, elle me conduit jusqu'à l'arrêt du tram. Après un petit voyage en tram (4 arrêts), nous allons ensemble jusqu'à mon lieu de travail. Même si elle connaît parfaitement le parcours, je reste attentif à son guidage. Le soir nous faisons le trajet inverse pour rentrer à la maison. Tous les quinze jours, nous nous rendons aussi à Veyrier, proche de Genève, pour mon cours de piano. Sinon nous nous promenons ensemble autour de chez nous.

La relation avec *Jara* passe naturellement beaucoup à travers le harnais qu'elle porte quand elle fait son travail de guide. Ce harnais est, si j'ose dire, une sorte d'amplificateur de ses mouvements: c'est grâce à lui que je sens si elle accélère ou ralentit, si elle s'arrête, etc... Je lui transmets mes ordres grâce à une terminologie bien spécifique aux chiens-guides de Suisse. Elle a appris à leur «obéir» durant sa formation. Ces termes, tirés de l'italien ont une consonance chantante. *Jara* ne réagit qu'aux «ordres» donnés par



Ecco

plus grands! En effet, quand on passe tout son temps ensemble, il se crée une amitié unique! Je ne pourrais pas m'imaginer sans chien-guide...

Alexandra Stegmüller

# témoignage

moi-même et mon entourage. Mais elle sait aussi ce que je veux d'elle, car elle connaît maintenant bien mon environnement, mes habitudes, etc. Elle est très attentive. Si je suis assis quelque part et si elle est vers moi, couchée à mes pieds, elle se dresse sur ses pattes, aussitôt que je bouge. Au travail par exemple, si je me lève vers midi, elle se lève presque automatiquement, car elle sait que nous allons sortir pour la balade de midi. Vers la fin de l'après-midi, c'est la même chose, mais pour rentrer à la maison.

Autour de chez moi, elle peut se défouler dans un grand terrain clôturé (4'300 m<sup>2</sup>). Grâce à ses médailles, qui font du bruit, je l'entends et je la repère facilement. Parfois, quand elle gambade, elle aime bien revenir vers moi par moments pour voir où je suis et ce que je fais. Si je l'appelle, elle vient assez facilement vers moi, à moins qu'elle n'ait pas envie de venir. Par exemple le soir lorsqu'elle est dehors, elle n'a pas toujours envie de rentrer !

Elle aime aussi jouer. A la maison, elle vient vers moi avec ses jouets, ses peluches. Par le contact physique, par son comportement, je sais qu'elle m'invite à jouer. Parfois le jeu est accompagné de petits grognements amicaux.

La nuit, elle dort dans son panier au salon. Le matin, à peine suis-je debout, qu'elle m'a entendu et m'attend derrière la porte. Lorsque je lui ouvre la porte du salon, elle me fait la fête: elle court dans tous les sens, elle sautille, elle bat de la queue, etc. Parfois, elle me saute dessus, tellement elle est contente de me revoir.

*Jara* aime bien recevoir des caresses de ma part. Souvent elle se couche sur le dos afin que je puisse la gratter sur le ventre. Elle ne dédaigne pas non plus



les câlins d'autres personnes, mais elle est très sélective, et tout le monde ne peut pas la caresser. Elle me témoigne aussi de son affection, en me léchant parfois les mains. Si je ne fais pas attention à elle, je reçois parfois un petit coup de langue sur le nez ou la joue, lorsque je me trouve à sa hauteur.

Même si notre relation a toujours été bonne dès le début, car le « courant » a tout de suite passé entre nous, cette relation s'est approfondie au fil du temps ! Je suis très content avec *Jara*, et je pense qu'elle aussi, est très heureuse avec moi...

*Bertram Paul*

*Jara*

## Sources de vie et plaisirs d'été...

L'être humain, comme tout organisme vivant a besoin d'eau pour vivre, car c'est l'un des composants essentiels de son corps.

L'eau assure en partie son travail musculaire et mental. Mais l'homme dans sa vie de tous les jours perd de ce liquide si précieux. Il est donc vital pour sa survie d'absorber régulièrement de l'eau, quel que soit le temps mais surtout lors des grandes chaleurs. La région que nous habitons est privilégiée puisque ruisseaux, rivières et lac la parcourent de long en large, nous invitant en toute saison à profiter de leurs charmes. C'est le lac qui m'attire particulièrement par les balades sur ses côtes, les sports nautiques ou les joies de la baignade.

Après une journée de sollicitations en tous genres, me retrouver près de lui, l'entendre chanter ou laisser glisser le bateau à sa surface, avancer en me délectant de son odeur, de son atmosphère, en été me baigner dans ses eaux pour me laver de toute préoccupation, de toute tension est un régal. Mais le lac a ses humeurs, apprendre à le découvrir et l'accepter tel qu'il est permet de trouver en lui une source d'énergie nouvelle.

Et j'en viens au séjour-vacances organisé depuis trente-trois étés par la MEB pour les handicapés de la vue à Emmaüs à St-Légier, colline sur la campagne surplombant le lac. Pour moi, c'est la troisième édition mais certains vacanciers reviennent depuis



*Etre handicapée de la vue n'est pas incompatible avec les jeux d'adresse ! Marie-Annette Fraynet en est convaincue, tout comme ceux et celles qui ont pris plaisir à découvrir les autres jeux préparés à leur intention par Christine Heule.*

plus de 30 ans! Mais qu'est-ce qui pousse ces mordus à tant de fidélité? Et bien, ils sont passionnés par les amitiés qui se découvrent et se retrouvent au fil des années, les nouveaux liens qui se créent, la fraternité dans les échanges dans le but de se sentir bien, serein et de se recharger en forces nouvelles. Les études bibliques sont riches en enseignements, touchent les cœurs et invitent à la réflexion. Les moments de détente permettent aux uns et aux autres de se découvrir dans un esprit de convivialité. Et dans notre monde sournois et violent, ce temps de ressourcement est une bénédiction. Même si au début ces vacances peuvent aussi présenter leurs difficultés: un nouvel environnement auquel il va falloir s'adapter, un rythme de vie différent de celui de la maison, des personnes inconnues à aborder, des points de vue parfois surprenants peut-être. Oui, une fois ces particularités surmontées, le séjour est source d'énergie nouvelle.

Et Dieu dans ces histoires d'eau et de vacances?

Celui qui a soif s'abreuve à une source d'eau car elle est source de vie. Celui qui souffre, qui est malade, déstabilisé, qui subit des épreuves ou vit des situations pénibles, où peut-il trouver l'énergie pour guérir, assumer les moments difficiles, se stabiliser et se sentir en harmonie avec lui-même?

Auprès de Dieu, LA source de vie. Je l'ai découvert il n'y a pas si longtemps que cela. Je ne trouve pas forcément aisé de m'approcher de Lui alors que mon âme et mon cœur sont tout cabossés. Par l'amitié et le soutien de nos semblables, par la prière et la



réflexion, je réalise petit à petit que j'ai du prix aux yeux de notre Père, qu'Il m'aime, alors que j'ai le sentiment d'être bien petite et insignifiante, et me trace le chemin conduisant à la vie éternelle. Il est rempli de patience, de compassion et de tendresse parce qu'Il est Amour. Je peux déborder de la joie de croire et Lui faire confiance parce qu'Il change ma vie en m'apportant une énergie nouvelle et un équilibre. En ayant l'assurance d'être aimée simplement par ma foi, j'apprends à lâcher la prise que j'ai sur ma vie et à la remettre entre ses mains ; ainsi je peux faire face aux événements que je n'ai pas digérés et ceux auxquels je suis confrontée.

Dans la vie avec Dieu, quel que soit notre handicap, nous sommes tous égaux, nous nous laissons guider par notre Seigneur sans voir ni connaître le chemin en nous confiant à son Amour, source de Vie.

*Le jour de l'excursion, chacun a pu apprécier toute la diversité et la rareté de certaines pièces exposées au Musée International de l'Horlogerie de la Chaux-de-Fonds, avant de découvrir les tourbières des Pont-de-Martel décrites avec enthousiasme par Richard Jeanneret, habitant de l'endroit et membre du comité MEB.*

*Christine Heule – Secrétaire*

## Un clin d'œil de Dieu !

Tout d'abord un petit parcours de vie, juste pour me situer. J'ai eu une rétinite pigmentaire, compliquée par du glaucome. J'ai perdu un œil en 1970, l'année de mon mariage, puis le second œil, en 1973. Tout de suite, la même année, j'ai pu aller faire un stage de trois mois au centre de rééducation de Marly-le-Roi pour apprendre à me débrouiller dans les activités de la vie journalière. J'en suis ressortie transformée, pleine de vie. Ensuite, il m'a fallu deux ans pour tout assimiler et mettre en pratique dans ma vie de tous les jours ce qu'on m'avait enseigné durant ce stage. J'ai pu apprendre le métier d'aide-radio-

Je suis veuve depuis 2008, c'est donc encore tout frais. C'est dans un contexte de souffrance, à la fin de l'année dernière, que j'ai entendu parler du séjour de vacances à Emmaüs: pour Noël 2008, j'ai reçu une cassette me donnant beaucoup de nouvelles, des dates de vacances pour juillet 2009. Et comme j'étais très fatiguée, je n'ai retenu qu'une seule chose: il y avait des vacances avec accompagnateur. Mais pour aller en vacances, il fallait réunir trois conditions pour moi: les dates de séjour, l'argent que je n'avais pas à cette période, trouver un lieu de vacances pour mon chien.

Et là, j'ai pu à nouveau constater, émerveillée, que lorsqu'on se laisse conduire dans la foi, dans la confiance, eh bien Dieu est à l'œuvre. Il a réuni les trois conditions mentionnées ci-dessus, afin que je puisse m'inscrire en temps utile pour ce qui était pour moi un voyage d'aventures.

Et le 4 juillet..., me voici en vacances. Je n'ai toujours pas compris comment je suis arrivée ici et qu'est-ce que je suis venue faire dans ces belles montagnes. La première semaine fut très difficile: reconnaître les couloirs, aller manger, sortir, téléphoner, prendre contact avec tout le monde. J'ai eu quelques

petits ennuis de santé qui ne m'ont pas permis de tout faire comme les autres, mais ça ne me privait pas, j'étais en vacances.

petits ennuis de santé qui ne m'ont pas permis de tout faire comme les autres, mais ça ne me privait pas, j'étais en vacances.



# témoignage

Tous les matins, nous avions un enseignement, ce qui ravissait mon cœur. Prières, louanges, cela me convenait très bien. Et pour me rassurer, un guide était là, qui me conduisait à table, à tous les enseignements, qui m'amenait dans le jardin où je retrouvais d'autres participants avec qui on a pu jouer, échanger. Cela m'a beaucoup aidé à reposer ma tête, et puis à ne plus penser, puisque tout était fait pour moi. Lorsque je suis arrivée en vacances, j'avais la tête chargée et les épaules aussi. Mais petit à petit, j'arrivais à me décharger, enseignement après enseignement. Je cherchais toujours pourquoi j'étais ici. Ce que je cherchais était un sens à ma vie, à ma nouvelle vie.

La seconde semaine, le Seigneur m'a fait beaucoup de bien par un de ces clins d'œil dont il a le secret. Gabriel Amisi nous a donné une étude biblique sur le récit du paralyse que quatre hommes ont porté à Jésus. Or ce texte m'avait tellement encouragé un jour, alors que mon mari était déjà atteint par la maladie qui l'a emporté. Je ne vous dis pas ce que j'ai pu ressentir quand ce texte a été relu. ... Et l'enseignement était tellement beau. Il m'a permis de comprendre un peu mieux le texte que quelques années plus tôt j'avais écouté. Cela m'a réconforté en me disant que Dieu s'était placé sur ma route, qu'il y avait mis plein de gens, m'avait donné la foi, m'avait permis de la garder jus-



qu'au décès de mon mari. Oui Dieu m'a donné la force - cette force que personne d'autre ne peut nous donner - l'espérance et l'amour. Il m'a fait la grâce de rester dans cette fidélité, et pour moi, c'était vraiment important. Maintenant que j'ai repris le chemin de ma maison, je vais prier et faire confiance à Dieu pour le choix de ma nouvelle vie, parce que toute seule j'en suis incapable. Et ce Dieu de l'impossible choisira pour moi le meilleur chemin, le meilleur bonheur, peut-être pas sans difficulté, mais la meilleure route, et je l'en remercie.

Christiane Arzac – Lyon

*L'ascenseur n'est pas en panne... mais Christiane Arzac et sa guide, Marie-Anne-Kieffer, savent bien qu'un peu d'exercice c'est bon pour la santé et que monter les escaliers, ça fortifie le cœur ! Alors pourquoi s'en priver ?*

## La Visiobile a fait halte à Vevey

La Commission Romande du Braille (CRB) a mis sur rails la Visiobile de la Fédération Suisse des Aveugles (FSA). En cette année du bicentenaire de la naissance de Louis Braille, ce bus sillonnera la Suisse avec une exposition temporaire pour sensibiliser le grand public aux possibilités de ce génial système d'écriture en relief. Bien sûr on pourra voir aussi l'exposition permanente présentant des moyens auxiliaires basiques, tels que jeux, montres, signalisations, etc. et



un poste de travail informatique complet. La MEB participe à cette exposition itinérante par la présentation de la première Bible en braille et un diaporama sur le braille en Suisse. La Visiobile s'est arrêtée à Vevey, en juillet, lors du marché folklorique qui coïncidait avec les vacances des aveugles, à Emmaüs (St-Légier).



## Inondations à Ouagadougou

Du jamais vu de mémoire de burkinabé: 300 mm d'eau en 12 heures! Le déluge s'est abattu sur la capitale le 1<sup>er</sup> septembre 2009. Les maisons en

briques de terre des quartiers modestes où résident les aveugles n'ont pas résisté à la force de l'eau... Une dizaine de handicapés de la vue ont subi des dégâts à leur modeste demeure, cinq ont tout perdu et deux aveugles ont été blessés nous rapporte le pasteur Boubakar Ouedraogo, coordinateur des projets de la MEB au Burkina Faso. La plupart de ces aveugles, alphabétisés et intégrés dans la société, doivent trouver le courage et les moyens nécessaires pour reconstruire tout ce qui a été détruit par ces pluies torrentielles. Une récolte de fonds pour leur venir en aide est lancée.

Versements ou chèques peuvent être envoyés à la MEB (coordonnées p.11) avec mention «inondations». Merci

## Recherche de collaborateur qualifié senior

La Mission Evangélique Braille cherche pour un poste de développement d'entreprise et de gestion de projets, une personne bénévole compétente, disposant d'un peu de temps et qui apporterait son savoir-faire au service et ministère des personnes aveugles de notre Mission. Toutes modalités sont à convenir selon les possibilités et disponibilités des intéressé(e)s qui peuvent prendre contact avec M. Heinz Rothacher, Secrétaire général, au 021 921 66 88.



## Collaboration interafricaine

85 aveugles des deux Congo, dont 13 de Brazzaville (photo ci-dessus), ont participé au camp d'été, spécialement préparé à leur intention, au centre Elikya de la Ligue pour la Lecture de la Bible, à Kinshasa. Les participants ont pu vivre pour la première fois une expérience de partage et d'enrichissement mutuel. La MEB exprime sa reconnaissance à Jérémie Balungisa, notre délégué en RDC, pour cette initiative de collaboration et de coopération.

## Projets africains 2010

De nouveaux projets de développement seront soumis prochainement aux bailleurs de fonds. Merci de prier pour qu'ils soient acceptés par ceux qui sont chargés de les étudier.

## Qui est et que fait la MEB?

Fondée en 1956, la Mission Evangélique Braille (MEB) est une association sans but lucratif et reconnue d'utilité publique par l'État de Vaud (Suisse) depuis 1963. Elle a un caractère interconfessionnel, ne fait pas de prosélytisme et ne poursuit pas de buts politiques ou commerciaux. Elle œuvre en Suisse et dans divers pays francophones. Son action est caractérisée, entre autre, par l'activité bénévole d'une quarantaine de personnes.

## Sa mission

Elle est au service des personnes handicapées de la vue et met à leur disposition la Bible et des livres en braille et sur support sonore; elle répond à leurs besoins spirituels, les accompagne par la correspondance en braille et des temps de vacances spécialement organisés à leur intention. Elle gère une médiathèque et un service de prêt de livres en braille et CD/K7 audio. Elle sensibilise l'Eglise et la société à leurs problèmes.

## La Coopération au développement de la MEB

Elle coopère activement au développement durable en soutenant des projets d'alphabétisation, formation et réhabilitation d'aveugles dans plusieurs pays d'Afrique francophone, en partenariat avec des ONG locales. Elle milite à réduire la pauvreté et favorise l'égalité entre hommes et femmes. Elle intègre le rôle de la foi chrétienne dans la coopération au développement dans une approche holistique (spirituelle, sociale et pratique).

## Braille sans frontières

La MEB a créé un nouveau concept de compétences pour les pays du Sud avec un triple but: 1) améliorer les capacités d'intégration des handicapés visuels par l'enseignement du braille; 2) transmettre le savoir-faire technique de l'impression du braille; 3) œuvrer à une intégration globale de la personne handicapée de la vue.

## Partenaires de la MEB

Alliance Biblique Universelle, PROSON impressions, Pain Pour le Prochain, DDC – Direction du Développement et de la Coopération, Solidarité Tiers Monde, Stop Pauvreté 2015, La Cause, Fédération Suisse des Aveugles, Ligue pour la Lecture de la Bible, Communauté morave, Conseil Suisse des Missions Evangéliques, Société Biblique Suisse, Radio Réveil, Institut Emmaüs, SIL International.

## Francophonie

La MEB est présente en Suisse, France, Canada (Québec), Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Congo-Kinshasa, Congo-Brazzaville et Cameroun. Dans les autres pays francophones, elle intervient ponctuellement.

## Impressum



## MEB

Av. Louis-Ruchonnet 20,  
CH-1800 VEVEY/Suisse  
Tél. +41 (0)21 921 66 88  
Fax +41 (0)21 922 26 58  
www.mebraille.ch  
info@mebraille.ch

## Revue trimestrielle «Un chemin de lumière»

Publiée par  
la MEB à Vevey  
Impression  
par l'Atelier Grand SA

## Abonnement annuel CHF 20.00 / € 14.00

## CCP Suisse

Crédit Suisse Zürich,  
CCP 80-500-4  
CH12 0483 5083 8555 5000 0  
Mission Evangélique Braille

## CCP France

Chèques, virements  
ou versements postaux sont  
à adresser à:  
Banque postale, Centre  
Financier  
69900 Lyon Cedex 20  
No de compte: 1340391 V  
Mission Evangélique Braille  
Vevey

Les chèques peuvent aussi être  
envoyés sous pli à:  
MEB, Avenue Ruchonnet 20,  
CH-1800 Vevey

## CCP Belgique

Virements ou versements  
postaux  
Bruxelles 000-071 2436-68  
Mission Evangélique Braille  
Vevey

## Paiements bancaires internationaux

Mission Evangélique Braille  
Crédit Suisse Zürich  
IBAN: CH12 0483 5083 8555 5000 0

JAB

1800 Vevey 1

PP/Journal

CH-1800 Vevey 1

# Attachement et bon sens d'un fidèle compagnon...



*Notre credo: une mission intégrale*

